

*Votre résolution est merveilleuse, ô mahâsattva ; — rarement on en voit de telle dans les trois mondes. — Vous finirez par être un maître pour sauver les hommes ; — votre vertu sera parfaite avant qu'il soit longtemps ; — je désire remettre ma personne entre vos mains, — et, le visage contre terre, me prosterner en vous adorant.*

Alors le yakṣa s'avança et reçut les cinq défenses ; il eut des sentiments de bienveillance pour tous les êtres vivants ; puis il témoigna son admiration, se retira et entra au plus profond des montagnes. Le sârthavâha (*sa-po*) revint et appela alors les autres hommes qui s'avancèrent dans ce pays. Ces deux royaumes apprirent ainsi que les cinq défenses et les dix actions excellentes avaient soumis le démon et rendu praticable le chemin ; alors ils reconnurent que la loi du Buddha était absolument véridique et infinie ; tous les habitants acceptèrent les défenses, accueillirent et respectèrent les trois Vénérables et cela produisit dans les royaumes une grande paix ; plus tard ils montèrent aux cieux et obtinrent la sagesse. Telle est la puissance bienfaisante de la foi absolue chez un sage qui observe les cinq défenses.

Le Buddha dit aux bhikṣus : « Celui qui en ce temps était le sarthavâha (*sa-po*), c'est moi-même. » Telle est la manière dont la pâramitâ de pratique de çîla du Bodhisattva sauve les êtres.

N° 90 (1).

(*Trip.*, XIX, 7, p. 18 v°-19 r°.)

Autrefois, il y a de cela des kalpas innombrables, il y

(1) Ce conte est la répétition du N° 20. Je l'ai cependant traduit intégralement à cause des variantes qu'il présente ; ces variantes ne laissent pas que d'être assez embarrassantes si l'on songe que les deux rédactions sont l'œuvre d'un seul et même auteur.